

Sixième dimanche de Pâques

En écoutant les textes de ce dimanche on pourrait se dire :” Pourquoi avoir mis ces textes ensemble ?”

Pourtant entre eux il y a comme un fil rouge, un fil conducteur qui nous permet de comprendre pourquoi l'Église les a rassemblés. Aussi bien dans le conflit qui oppose les premiers chrétiens, que dans la vision de Jean ou dans l'évangile, il y a critère qui permet de discerner ce qui est dans la droite ligne de ce qui ne l'est pas.

Regardons cela à partir du texte des actes des Apôtres.

L'affaire d'Antioche peut nous paraître bien lointaine, mais regardons de plus près !

La question est de savoir, si l'on doit d'abord devenir juif avant d'être baptisé !

Si l'on répond par l'affirmative à cette question ça signifie que la grâce de Jésus ne suffit pas et qu'il n'est pas en définitive le Sauveur promis. C'est comme s'il fallait que l'homme fasse d'abord preuve de bonne volonté avant que Dieu lui accorde le salut.

Imaginez-vous Jésus disant à Zachée :"**si tu donnes la moitié de tes biens aux pauvres, je viens loger chez toi !**" on serait en plein chantage !

C'est parce que Jésus vient gratuitement chez le publicain Zachée, qu'en réponse celui-ci transforme sa vie.

Le texte de l'Apocalypse de St Jean ne dit pas autre chose, la Jérusalem céleste n'est pas au bout de nos efforts pour transformer le monde, c'est un don gratuit que Dieu fait aux hommes, ceux du nord, du midi, de l'orient et de l'occident !

C'est un don à accueillir et non à conquérir !

De même dans l'Évangile, l'Esprit Saint est un don du Père pour que nous puissions comprendre vraiment le témoignage de Jésus.

La Paix elle-même n'est pas au bout de nos efforts, mais un don du Christ à son Église pour qu'au milieu des difficultés elle soit vraiment enracinée en lui, c'est la paix du cœur qu'il nous donne pour que notre témoignage soit un témoignage d'amour pour toute l'humanité.

Tout à l'heure nous ne nous donnerons pas la paix, mais SA PAIX, notre geste n'est ni un geste d'amitié réciproque, ni un geste de réconciliation, mais un don du Christ que l'on se transmet pour que LUI et LUI SEUL fasse la communion entre nous, et au-delà de nous avec l'humanité.

Ces textes nous invitent à ne pas nous tromper de sens :

C'est lui qui nous a aimé le premier !

Ils nous invitent donc à contempler le Don de Dieu aux hommes, à son Église et à chacun de nous.

Ils nous invitent aussi à regarder qu'elle réponse concrète nous faisons à un tel don.